

É z é c h i e l 35

Retour d'Israël dans son propre pays : destruction annoncée d'Édom

Voici une question logique à poser ici : "Pourquoi une prédiction contre Édom est-elle placée dans le chapitre 35 au lieu d'être avec les autres prophéties contre Édom en 25.12-14 ?" Selon plusieurs commentateurs, ce passage fut déplacé dans le texte par un rédacteur. Cependant, il existe de nombreuses raisons pour lesquelles cette section a sa place ici.

Premièrement, les déportés voyaient en Édom la menace principale à un retour pacifique vers leur pays. Après le départ en exil du peuple à Babylone, les Édomites se comportèrent comme des vautours dans le pays ; ils ne rendraient vraisemblablement pas le pays sans opposition au retour des Israélites. Par conséquent, ce passage sert de prélude à la discussion des chapitres suivants. Avant qu'Israël ne revienne dans son pays, il fallait traiter avec cet ennemi principal. (Les Édomites sont peut-être "les animaux sauvages" de 34.25 ; cf. 2 Ch 28.17.) S. Fisch commente :

Après avoir accusé les mauvais bergers du passé et promis une direction idéale comme première étape vers la restauration, Ézéchiel passe au prochain obstacle qui doit être ôté si l'Israël restauré veut prospérer. Toutes les nations qui opprimaient Israël et retardaient sa progression devaient disparaître de la scène historique. Édom, en particulier, l'ennemi juré d'Israël, avait perdu le droit d'exister en tant que nation et sa chute était nécessaire avant que puisse avoir lieu la rédemption finale d'Israël et que l'on reconnaisse la souveraineté universelle de Dieu. Le prophète Abdias proclama très clairement le même message : Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Ésaü ; et à l'Éternel appartiendra le règne (Ab 21¹).

Deuxièmement, le fait que les Édomites aient si rapidement tiré profit de la chute de Jérusalem devint un thème pertinent lorsque cette chute fut annoncée aux exilés. Ils savaient que les Édomites voulaient prendre possession de leur pays (35.10 ; cf. Ps 83.2-19).

Troisièmement, un lien clair existe entre ce passage et 36.2. L'"ennemi" dont il est question est le même qu'au chapitre 35. Édom est même nommé en 36.5. (Notez le contraste entre les montagnes d'Édom en 35.3 et les montagnes de Juda en 36.8.)

Les Édomites étaient les descendants d'Esau, le frère jumeau aîné de Jacob. Comme mentionné plus tôt dans Ézéchiel (voir aussi Gn 25.22-26), une friction constante et une hostilité ouverte existaient entre les deux nations. Les Édomites vivaient dans la région au sud de la Mer Morte, où se trouvait la ville de Séla (la ville moderne de Pétra). Dans ce chapitre, Ézéchiel se référa à Édom en tant que chaîne de montagnes de cette région, où se situe la montagne de Séir. (Étonnamment, il n'employa pas du tout le mot "Édom".) De nombreuses références bibliques sont faites aux Édomites ; et un livre, celui d'Abdias, leur est entièrement consacré (cf. Gn 27.1-41 ; Nb 20.14-21 ; 2 S 8.13-14 ; 2 R 8.20-22 ; 14.7 ; 1 Ch 18.12-13 ; 2 Ch 21.8 ; Ps 137.7 ; Es 34.5 ; Jr 49.7-22 ; Lm 4.21-22 ; Am 1.11-12 ; Ml 1.2-5.)

PROPHÉTIE CONTRE ÉDOM, MENACE POUR LA PAIX (35)

[Lire 35.1-4]

Versets 1-2. Dieu ordonna à Ézéchiel : **Tourne**

¹ S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation*

with an Introduction and Commentary, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 235.

ta face contre la montagne de Séir. Cette nation arrogante, qui aurait dû être une amie d'Israël (puisque ces nations avaient des liens de parenté), allait bientôt entendre la prophétie de Dieu contre elle.

Versets 3-4. Les exilés pouvaient mal comprendre et croire que Dieu était contre eux et pour Édom. Après tout, alors qu'Israël avait été emmené en captivité, les Édomites avaient pu rester dans leur propre pays. Comme si cela ne suffisait pas, maintenant les Édomites avaient virtuellement toutes les libertés sur la bien-aimée terre promise d'Israël.

Cette situation était intolérable pour les Israélites, particulièrement à cause de leurs problèmes constants avec les Édomites. Ralph H. Alexander dit :

Édom, peut-être plus que n'importe quelle autre nation, avait continuellement détesté et envié Israël. Cela commença par le conflit entre Jacob (Israël) et Esaü (Édom) (Gn 25.22-34 ; 27 ; 36.1). Édom avait cherché à entraver la première entrée d'Israël dans la terre promise (Nb 20.14-21 ; 24.15-19), mais ne retenterait pas l'expérience. Il y avait eu des conflits pendant le règne de Saül (1 S 14.47), de Salomon (1 R 11.14-22), de Josaphat (2 Ch 20.1-23), de Yoram (2 R 8.21), et d'Ahaz (2 Ch 28.17). Les prophètes faisaient régulièrement référence à la rivalité entre Édom et Israël et au châtement qu'Édom recevrait (Es 11.11-16 ; Dn 11.41 ; Am 2.1). Malachie montra que la haine entre ces nations était toujours présente à son époque (Ml 1.2-5). Il était donc logique qu'Ézéchiel emploie Édom comme incarnation des nations qui cherchaient à occuper et s'approprier le pays d'Israël².

En profitant du pays d'Israël dépeuplé, Édom était sûr de se développer et de prospérer. Cette nation deviendrait apparemment bien plus grande qu'elle n'aurait pu le devenir sans l'apport involontaire des richesses israélites. Cependant, cela n'arriva pas. Dieu promit aux captifs qu'il mettrait **en ruine** les villes bien fortifiées et apparemment impénétrables d'Édom (cf. Ab 1.3-4). Elles deviendraient **solitaires** et **désolées** afin de prouver une vérité primordiale : **Et tu reconnaîtras que je suis l'Éternel.**

[Lire 35.5-9.]

Ce passage annonce le jugement de Dieu contre la montagne de Séir (les Édomites), basé

² Ralph H. Alexander, "Ezekiel", dans *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 916.

sur les inculpations suivantes :

- Édom maintenait "une inimitié perpétuelle" contre Israël (v. 5).
- Il trahit son voisin avec plaisir, le renversant "par l'épée" (v. 5). Cela indique probablement le désir d'aider les Babyloniens dans leur destruction de Jérusalem.
- Il cherchait continuellement à "prendre possession" du pays d'Israël (v. 10), ce qui le motiva sans doute à aider les Babyloniens à cette fin (cf. Ab 10-14 ; Lm 4.21-22).
- Il proféra des outrages contre les "montagnes d'Israël" (v. 12) et contre le Dieu d'Israël (v. 13).

Verset 5. Au temps de leur détresse se rapporte au siège de Jérusalem (589 av. J.-C.) et à sa chute aux mains des Babyloniens (587 av. J.-C.). Cette période de temps est la seule qui corresponde au contexte global d'Ézéchiel. Quand ce temps de "détresse" vint, il n'y eut aucun remord de la part d'Édom, aucun soupçon qu'il pourrait être détruit par la suite. Sa haine amère et **perpétuelle** pour Israël était telle qu'il ferait n'importe quoi pour encourager la fin de ce peuple. Il se réjouit de voir Jérusalem tomber. Ce temps où la faute de la nation de Juda **était à son comble** se rapporte aux événements de 587-585 avant J.-C.

Verset 6. Le mot **sang**, répété quatre fois, souligne l'ampleur du jugement puissant de Dieu. Édom ne fut pas accusé de transgressions religieuses, mais d'une indifférence inexcusable à la vie humaine. Dieu voulait que tout le peuple — les Juifs de même que les païens — détestent verser le "sang". C'est la base de la décence et de la bienséance. Cependant, Édom aimait voir couler le sang. Dieu dit, en fait : "Aimes-tu voir le sang ? Alors je te montrerai le tien !"

Verset 7. Les mots **isolée et solitaire** indiquent l'ampleur de la destruction à venir. Le beau pays d'Édom serait détruit. Il perdrait le tribut payé par les voyageurs qui n'avaient d'autre choix que de passer par les routes étroites des montagnes d'Édom. Le commerce habituel serait brusquement interrompu. Personne ne resterait dans les villes !

Versets 8-9. Puisqu'Édom aimait le sang, son pays baignerait dans le sien. Les **montagnes**

seraient remplies d'Édomites **tués**, ainsi que ses **collines**, ses **vallées** et ses **ravins**. Comme Dieu avait annoncé en 25.13, il deviendrait **des solitudes éternelles**. Dieu déclarait la mort éternelle d'Édom en tant que peuple. Cette prophétie s'est accomplie. Les Édomites ne sont aujourd'hui rien qu'un souvenir (voir les notes sur 25.13).

[Lire 35.10-15]

Verset 10. Les deux pays sont à moi, déclarèrent les Édomites. Ils avaient longtemps rêvé de fusionner leur nation avec Israël et Juda (les deux nations), pour régner sur la région entière. Le rêve semblait pouvoir devenir réalité quand Édom aida les Babyloniens à conquérir Juda. Ils aidèrent Babylone parce qu'ils étaient remplis de haine pour Israël et désiraient ardemment posséder sa terre. Cependant, ils sous-estimèrent une vérité importante : **l'Éternel était là**. Quelle erreur malheureuse ! Au lieu d'annexer le pays d'Israël, ils subirent la colère du Dieu d'Israël ! Qu'est-ce que Dieu faisait là ? Bien qu'il ait envoyé son peuple en Babylone et en Assyrie, et qu'il soit parti du temple de Jérusalem (cf. 11.23), ce pays était encore spécial pour Dieu. Il voulait en garder la suprématie. (Notez ce qui arriva à ceux qui s'installèrent dans le royaume du nord, 2 R 17.24-28.) De plus, Dieu allait rendre le pays à Juda après quelques années (soixante-dix ans en tout, Jr 25.11). La captivité prit fin en 536 avant J.-C. ; quand Ézéchiël écrivit ces paroles, il restait peut-être seulement cinquante ans avant leur retour.

Verset 11. Dans cette préfiguration des paroles de Jésus (Mt 7.1-5), Dieu déclara qu'il les jugerait comme ils avaient jugé les autres. Le jugement des Édomites serait basé sur leur **colère** envers Israël et leur **jalousie** de son pays et de ses ressources.

Versets 12-13. Puisque les Édomites voyaient Dieu comme un dieu local, ils supposaient que l'Éternel ne se rendrait pas compte de leurs **outrages** contre Israël. Par conséquent, Édom attaquait cruellement Israël souvent, exprimant ouvertement sa haine. Ils dénigraient, ridiculisaient et se moquaient d'Israël — et Dieu avait **entendu** cela. Puisqu'ils croyaient que Dieu ne pouvait pas les entendre, ils pensaient qu'il était incapable de faire quoi que ce soit au sujet de leurs insultes. Il était temps qu'ils apprennent qui était Yahvé, le Dieu d'Israël. Il se ferait

connaître à eux quand il les jugerait (v. 11). Il était insensé de penser qu'Israël serait leur **pâturage**.

Édom oubliait une vérité importante. Les paroles prononcées contre le peuple de Dieu étaient également un affront pour Dieu lui-même. Édom se divertissait probablement en se moquant du grand Dieu d'Israël, le Dieu dont les Israélites se vantaient continuellement, le Dieu qui semblait maintenant incapable de les délivrer (cf. 1 S 2.3 ; Ap 13.6).

Verset 14. Édom n'était pas estimé parmi les nations. Sa fin annoncée était une bonne nouvelle pour **tout le pays**. Quel triste constat pour un peuple ! Ils étaient méprisés de tous à cause de leur méchanceté et de leurs pratiques inhumaines ; personne ne les aimait. Quelle accusation contre ce peuple et les chefs qui le gouvernaient !

Verset 15. Édom était dans la **joie** à cause de la destruction d'Israël et maintenant les nations se réjouiraient de sa destruction. Il avait été heureux de voir Israël **désolé**, mais maintenant il connaîtrait la **désolation**.

APPLICATION

Vivre dans la paix et la décence

Dieu a toujours voulu que l'on fasse preuve de décence et de compassion envers son prochain. Il n'y a jamais lieu de se réjouir du malheur des autres.

La convoitise des possessions d'autrui peut mener à plusieurs péchés (la colère, la haine, l'envie, le meurtre). Il est essentiel que le peuple de Dieu vainque ses convoitises (Jc 1.13-14 ; 1 Jn 2.15-17).

Attaquer le peuple de Dieu consiste à attaquer Dieu lui-même (cf. Ez 35.13). Toute action contre le corps de Christ, l'Église, est une attaque contre le fils de Dieu. Il se lèvera pour défendre et sauver son peuple (Mt 25.45 ; Ac 9.2-5).

Les Édomites pensaient naïvement que Dieu n'entendait pas ce qu'ils disaient à son sujet. De même, aujourd'hui, les gens disent (et font) des choses qu'ils croient sottement que le Seigneur ne voit pas. En réalité, il voit tous ce que nous faisons et il nous jugera en conséquence (Ec 12.13 ; 1 Tm 5.24, 25 ; Ps 139.12).

La Bible nous encourage, pour autant que cela dépend de nous, à être "en paix avec tous les hommes" (Rm 12.18). Les Édomites étaient méprisés par tous à cause de leur réticence à vivre en harmonie avec les autres.

Denny Petrillo